

L'OPPOSITION PRETERIT / PRESENT PERFECT EN ANGLAIS : UNE OPPOSITION EN DECLIN ?

PAYRE-FICOUT, Coralie

Laboratoire LIDILEM, Université Stendhal (Grenoble), France

coraliepayre@hotmail.com

McHALE, Kristin

Laboratoire LIDILEM, Université Stendhal (Grenoble), France

kristinmchale@gmail.com

Résumé : Plusieurs auteurs ont démontré que l'opposition Prétérit (P) Present Perfect (PP) était sujette à la variation. De récentes études ont démontré que cette opposition commençait à évoluer en anglais britannique standard et en anglais australien (Engel et Ritz, 2000 ; Engel, 1998), chaque variété d'anglais développant ces propres tendances. L'observation de l'opposition de ces deux formes verbales en anglais britannique et en anglais canadien standard. permettra une meilleure compréhension de l'opposition P / PP dans ces deux variétés de l'anglais et de mieux cerner la spécificité de l'anglais canadien par rapport à l'anglais britannique.

Mots-clés : variété, variation, norme, langue anglaise.

L'emploi du Prétérit Simple (P) et du Present Perfect (PP) anglais a été le sujet de nombreux articles et débats. Les théories du parfait ont fait coulé beaucoup d'encre que ce soit chez les linguistes anglo-saxons ou chez les théoriciens français. D'un point de vue sociolinguistique, plusieurs auteurs ont démontré que l'opposition P / PP était sujette à la variation. Schottman, 1997 et Engel, 1998 ont souligné un réel décalage entre d'une part l'emploi de P et de PP tel qu'ils sont présentés par la grammaire normative et d'autre part l'emploi réel de ces formes verbales par des locuteurs de la langue anglaise. Ainsi, la tendance en anglais américain à utiliser P dans des contextes exigeant PP est considérée comme un point de différence entre l'anglais britannique et l'anglais américain (Trudgill et Hannah, 1994). De récentes études ont démontré que l'opposition P / PP commençait à évoluer en anglais britannique standard et en anglais australien (Engel et Ritz, 2000 ; Engel, 1998), chaque variété d'anglais développant ces propres tendances. Dans le contexte francophone, l'usage de ces deux formes verbales pose de nombreux problèmes aux apprenants de l'anglais L2, même à un niveau avancé (Payre-Ficout et Chevrot, 2004). Il est donc important de préciser les intuitions du locuteur natif sur cette opposition. A cette fin, nous avons observé l'opposition de ces deux formes verbales en anglais britannique et en anglais canadien standard (variété d'anglais similaire à l'anglais américain) à l'aide de tâches de jugement d'acceptabilité.

1. Objectifs de la recherche

L'objectif global de cette étude est de mesurer la présence, l'absence ou la fréquence de deux tendances notées récemment en anglais britanniques standard : l'utilisation de PP avec des locutions temporelles passées, emploi traditionnellement attribué à P et l'emploi de P dans des contextes habituellement associé à PP. Nous voulons observer dans quelle mesure le choix entre P et PP est conforme aux règles présentées par la grammaire normative en France. Cette

expérimentation est complétée par l'observation de l'évaluation de ces deux tendances par des sujets canadiens.

2. Méthodologie

2.1. Participants

Nous avons mené une tâche de jugement d'acceptabilité auprès de trente sujets adultes anglais de sexe et d'âge différents. Notre expérimentation comporte deux parties.

Une première partie a pour objectif de recueillir des informations relatives aux sujets (âge, sexe ...) et nous permet de contrôler que tous les sujets sont monolingues, de langue maternelle anglaise, de nationalité britannique et ont vécu sur le territoire britannique toute leur vie ou une grande majorité de leur vie. Nous voulons éviter d'avoir différentes variétés d'anglais ou l'influence de ces variétés dans notre échantillon même si nous ne pouvons pas par ailleurs mesurer l'influence de ces variétés par le biais des médias (cinéma, télévision, radio lectures diverses ...). Puisqu'il existe une corrélation étroite entre le niveau de formation et l'emploi du dialecte standard, nous avons décidé qu'une formation universitaire serait un des critères pour déterminer ce qu'il faut considérer comme le standard.

Une deuxième partie nous permet de récolter les jugements d'acceptabilités des sujets sur 32 paires de phrases. Ces paires de phrases se différencient uniquement par la forme du verbe, l'une au PP, l'autre au P. Sur les 32 paires de phrases, 16 contiennent des indicateurs temporels exigeant l'emploi de P et 16 comportent des indicateurs souvent associés à PP.

Cette étude initiale est doublée d'une expérimentation réalisée auprès de 80 sujets canadiens répartis dans dix catégories selon leur âge, sexe, statut socio-économique et leur niveau d'étude.

2.2. Hypothèses

Nous voulons vérifier les hypothèses suivantes :

- La variation de l'opposition P / PP, telle qu'elle est décrite par la grammaire normative, en anglais britannique et canadien standard
- Cette variation est ancrée dans l'usage des locuteurs du Nord de l'Amérique alors que cette dernière est récente chez les locuteurs britanniques

Si nos hypothèses sont exactes alors les sujets canadiens devraient accepter largement les paires de phrases non correctes en anglais standard. A l'inverse, les sujets britanniques devraient plus se conformer aux prescriptions de la grammaire normative.

3. Résultats

Les résultats de cette enquête permettront d'une part de pointer les similarités et les différences avec de précédentes études. D'autre part, la confrontation des données britanniques et canadiennes permettra une meilleure compréhension de l'opposition P / PP dans ces deux variétés de l'anglais, de mieux cerner la spécificité de l'anglais canadien par rapport à l'anglais britannique et nous permettra ainsi d'émettre des hypothèses sur le développement futur de ces tendances en anglais britannique. Enfin, ces résultats nous permettront de proposer des pistes didactiques pour l'enseignement de P et de PP en anglais L2 en accord avec la norme native tout en prenant en compte les difficultés des apprenants français dans l'apprentissage de ces formes verbales (centration sur la forme des formes verbales du français au détriment de l'usage du temps anglais).

Références Bibliographiques

- ENGEL, Dulcie (1998). A Perfect Piece ? The Present Perfect and Passé Composé In Journalistic Texts. *Belgian Journal of Linguistics* 12 : 129-147.
- ENGEL, Dulcie & RITZ, Marie-Eve (2000). The use of the Present Perfect in Australian English. *Australian Journal of Linguistics* 20 (2) : 119-140.
- PAYRE-FICOUT, Coralie & CHEVROT, Jean-Pierre (2004). La forme contre l'usage. Etude exploratoire de l'acquisition du prétérit anglais par des apprenants français. *Lidil* 30 : 101-115.
- SCHOTTMAN, Wendy (1997). *Le present perfect face au colloquial preterit en anglais américain et britannique contemporains*. Thèse de doctorat. Université de Paris XIII.
- TRUDGILL, Peter & HANNAH, Jean (1994). *International English. A guide to varieties of Standard English*. London : Edward Arnold.